

Réservé aux abonnés

[Le Courrier de l'Ouest](#) Publié le 12/03/2023 à 07h00

## Quand les enfants du Haut-Anjou partaient en vacances dans une colonie au Pouliguen

Ker Madeleine était une colonie de vacances née dans le Haut-Anjou après la Seconde Guerre mondiale. Grâce à elle, quelque 2 000 enfants de la campagne ont pu profiter de la mer près de La Baule. Une vidéo réalisée par le fils d'un ancien directeur de la colonie fait revivre cette époque.



Peut-être que d'anciens colons de Ker Madeleine se reconnaîtront ? | COLLECTION PRIVÉE

Jean Carré, ancien maire de Challain-la-Potherie, a dirigé la colonie Ker Madeleine dans les années 1960. Des dizaines d'années plus tard, son fils Jean-Jacques Carré souhaite réveiller la mémoire des personnes qui l'ont fréquentée. Il a réalisé une vidéo, exhumant des archives inédites, qui raconte cette histoire. Elle est [accessible sur le site internet de l'Amicale des anciens élèves et amis du collège de Combrée](#). Elle pourrait s'intituler : « Il était une fois la colonie Ker Madeleine au Pouliguen ».



De grandes tentes du surplus américain abritaient les enfants. | COLLECTION PRIVÉE

La colonie de vacances Ker Madeleine au Pouliguen, c'est l'histoire d'une rencontre. Celle du curé de Bourg-l'Évêque, Eugène Bricard, né en 1909, professeur de philosophie et de sciences naturelles au lycée de Combrée de 1942 à 1950, et d'une religieuse de la Charité, Madeleine, la sœur d'Eugène Proust qui fût maire d'Angers de 1929 à 1935, et président de la société philatélique de l'Anjou. Ce dernier, propriétaire d'une belle villa au Pouliguen construite vers l'an 1900, va faire de sa sœur son héritière.



L'intendance et les animations étaient assurées par du personnel du collège de Combrée. | COLLECTION PRIVÉE

Né à Brigné en 1861, Eugène Proust, avocat, décédera en mars 1943. Sa sœur héritière et le curé Bricard pensent alors que la villa où étaient accueillis des convalescents et orphelins pourrait servir de lieu de vacances à des jeunes de la proche région . Nous sommes en 1948. Partir en colonie de vacances relève presque du luxe.

## Le diocèse va laisser tomber

Le projet prend corps, une association se crée à Bourg-l'Évêque qui va porter le nom de Cercle familial de Bourg-l'Évêque en 1948. L'association durera vingt ans pour s'éteindre définitivement en 1968 lorsque sœur Madeleine va disparaître à son tour. Elle avait désigné le diocèse d'Angers comme légataire universel. Des mises aux normes s'imposent (chambre froide, locaux en dur...). Le coût élevé des travaux va faire renoncer le diocèse. La colonie prendra fin. Pourtant, selon ce que révèle la vidéo, sœur Madeleine aurait eu les moyens financiers, avec l'aide de concours bancaires, de maintenir la colonie .



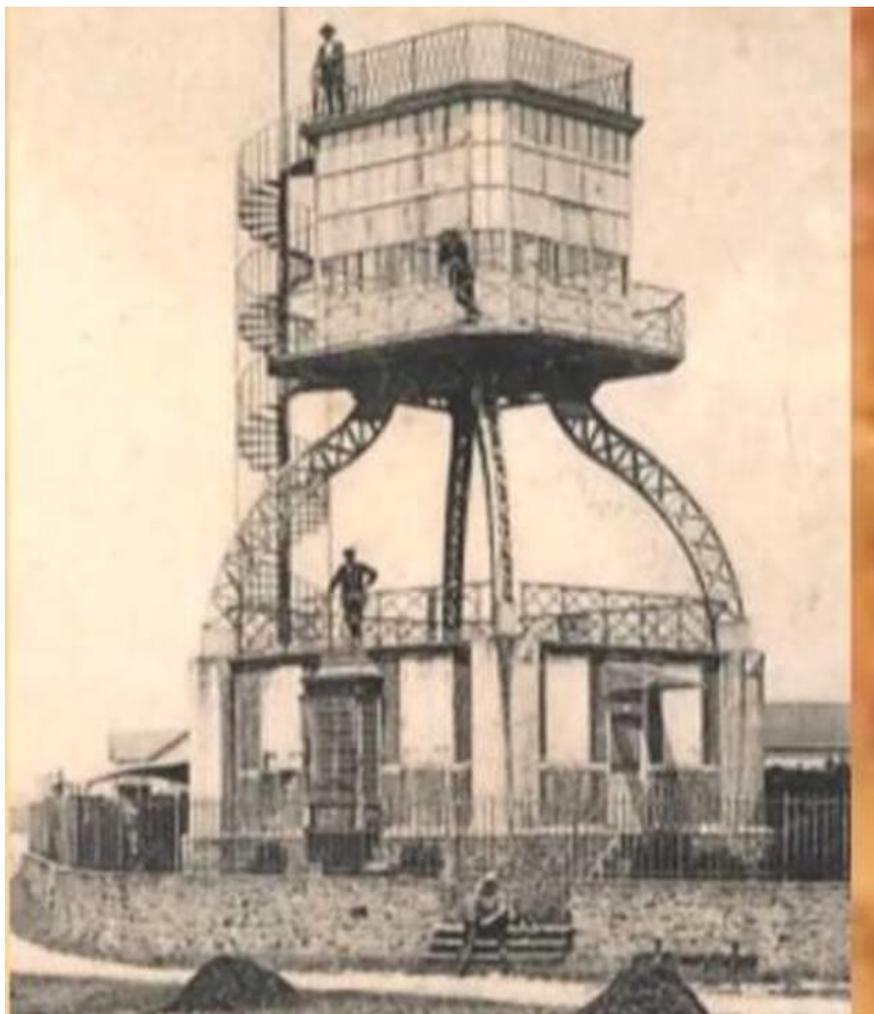
À la colonie Ker Madeleine, les filles de 8 à 14 ans côtoyaient les garçons de 6 à 8 ans. |  
COLLECTION PRIVÉE

Environ 2 000 gamins de la proche région auront profité de l'air de la mer. Des enfants des cités minières de Nyoiseau, Noyant, Combrée et Bel-Air, Bourg-l'Évêque, mais aussi de Pouancé, Challain-la-Potherie et Candé quand Jean Carré, enseignant lui aussi à Combrée et

qui sera maire de Challain, va prendre la suite. Un Carré qui rentre dans le cercle , avait-il dit à l'époque.

## La tour Rochereau

La vidéo révèle aussi qu'une tour métallique géante construite pour l'exposition nationale d'Angers en 1895, la Tour Rochereau, sera démontée et transportée en 1897 près de la colonie au Pouliguen. Aménagée, elle deviendra un lieu de loisirs avec bar-restaurant et piste de danse. Garçons et filles de 6 à 14 ans se partageaient les mois de juillet et d'août.



La tour métallique dite Tour Rochereau, du nom de son créateur, transportée d'Angers au Pouliguen en 1897 après l'exposition nationale d'Angers. | COLLECTION PRIVÉE

Des tentes du surplus américain servent d'hébergement. Comme l'indique Jean-Jacques Carré, fils de Jean Carré qui a réalisé la vidéo, l'objectif du montage vidéo à partir des images qui dormaient dans des fonds d'armoire depuis 60 ans est de faire renâître des souvenirs dans les têtes . Accessible via le site de l'amicale des anciens de Combrée, elle a aussi pour but de fédérer des anciens de Combrée et d'autres qui se sont retrouvés l'été au sein de cette colonie, ou encore de susciter de la curiosité . La belle aventure va s'arrêter en 1960 après la mort de sœur Madeleine.